

été quelques préjugés de protestantisme, étoit un homme plus raisonnable & plus juste que la plupart des soi-disant catholiques qui parcourent le monde pour blâmer ce qui est bien & pour faire l'apologie de tous les désordres. On voit particulièrement dans ses lettres que les vues sagement antiphilosophiques de M^r. B. ont constamment dirigé ses observations, & que les plus brillantes marottes du jour ne l'ont point ébloui. Nous ajouterons aux traits

* 15 Avril
1782. p. 576.

que nous en avons rapportés ailleurs *, celui-ci tiré de la XII lettre. " Le cabinet
 „ de M^r. d'Erlach, à Berne, est orné de
 „ plusieurs tableaux d'Holbein, & aussi d'un
 „ de ses ancêtres, qui, malgré qu'il soit peint,
 „ il y a 174 ans, paroît aussi frais que s'il étoit
 „ neuf : ce qu'il faut peut-être attribuer à
 „ la qualité de l'huile. Il nous a laissé voir
 „ un dessin qui représente Voltaire en fi-
 „ gure de pénitent qui se confesse : Pégase
 „ est derrière lui avec des oreilles d'âne :
 „ & le libraire Crammer, derrière Pégase,
 „ ramasse ce que l'animal laisse tomber, pour

S. M. lui conféra en 1776 la place de professeur-extraordinaire en philosophie, lui ordonna de voyager en Turquie, le nomma en 1779 professeur des langues orientales & grecque à Lund, & lui envoya pour l'aider & l'accompagner dans ses voyages Mr. Norberg, qui n'arriva à Constantinople qu'au moment que Mr. Biörnåhl mourut à Salonique le 30 Juillet de la même année 1779.